

Pensées Hebdomadaire 7,14, 21, 28 février 2026

## Réflexion et compréhension

Bonjour à tous,

J'aime étudier la culture juive de la Bible car elle offre un contexte et une compréhension d'aspects qui nous échappent autrement. Et parfois, qui n'ont rien à voir avec la culture : il arrive qu'un prédicateur sort un verset de son contexte et en déforme le sens pour un sermon, un livre ou une publication sur Internet, donc ce que nous pensons être de Dieu ne l'est pas vraiment. J'espère donc que la suite sera fun et qu'au moins une partie sera des nouvelles informations.

Certains des sujets que nous aborderons dans cette série sont : Le diable peut-il entendre votre langage de prière ? Qu'est-ce que le rendement à 100 fois ? Qu'est-ce que « l'obscurité extérieure » ? Quelle est la signification du « lin propre » au Souper du Mariage de l'Agneau ? Pourquoi Étienne a-t-il dit qu'il avait vu Jésus debout à la droite de Dieu ? Et plus encore !

### **Nous ne pouvons pas connaître Ses voies supérieures**

Beaucoup de prédicateurs ont fondé un sermon sur les mystères de Dieu d'Ésaïe 55:7-11 :

« Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté Et accompli mes desseins. »

L'accent est toujours mis sur le fait que nous ne pouvons pas connaître les voies supérieures de Dieu. Ses voies sont supérieures, ses pensées sont supérieures, et nous, simples humains, ne pouvons pas connaître ces choses supérieures. Mais regardez ce qu'il est écrit réellement : « Que le méchant abandonne (parte, tourne le dos et parte) leurs voies, leurs (injustes) pensées et le Seigneur... pardonnera. Car mes pensées ne sont pas les tiennes, ni tes voies ne sont mes voies. »

Le passage ordonne en fait que nous abandonnions nos voies et pensées pour que nous montions vers Ses voies et pensées supérieures. Ce n'est pas une affirmation qu'il est trop haut et nous trop bas, mais plutôt une invitation à abandonner nos voies et pensées pour revenir à Ses voies et pensées.

Cela est cohérent avec les réalités du Nouveau Testament, y compris Romains 12:1-2 qui dit de présenter notre corps en sacrifice vivant, en subissant une métamorphose par le renouvellement de notre esprit à ses voies et pensées, et ainsi nous pourrions marcher

selon la bonne volonté acceptable et complète de Dieu. Il nous invite dans Ésaïe 55:7-11 à monter à Ses voies et Ses pensées.

Quand j'étais adolescent, j'ai vu cela, et j'ai mis mon cœur sur le Psaume 103:7 : « Il fit connaître ses voies à Moïse ; Ses actes envers les enfants d'Israël. » Les « actes » étaient les miracles que le peuple d'Israël voyait en errant dans le désert. Même adolescent, j'avais vu des chrétiens vivre miracle après miracle, avec de basses vallées entre les deux dans une foi pleine de montagnes russes. Mais Moïse connaissait les voies de Dieu. Si nous connaissons les voies, alors les miracles se produiront. Nous pouvons vivre selon Ses voies et Ses pensées parce que nous avons complètement abandonné les nôtres.

### **Pourquoi Étienne a-t-il vu Jésus debout à la droite du Père ?**

Tout Actes 7 rapporte l'arrestation d'Étienne qui donne sa défense devant le Sanhédrin. Son martyre s'est produit comme ceci aux versets 55 à 59 :

« Mais Étienne, plein du Saint-Esprit, leva les yeux vers le ciel et vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. » Regarde, » dit-il, « je vois le ciel ouvert et le Fils de l'Homme debout à la droite de Dieu. » À cela, ils se couvrirent les oreilles et, hurlant à tue-tête, se précipitèrent tous sur lui, le traînèrent hors de la ville et commencèrent à le lapider. Pendant ce temps, les témoins déposèrent leurs manteaux aux pieds d'un jeune homme nommé Saül. Pendant qu'ils le lapidaient, Étienne pria : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis il tomba à genoux et cria : « Seigneur, ne leur tiens pas compte de cette faute. » Quand il eut dit cela, il s'endormit. »

Pourquoi Étienne a-t-il vu Jésus debout – et non assis – à la droite de Dieu ? Pourquoi cela les a-t-il mis en colère au point de le traîner hors de la ville et de l'exécuter ? C'est tiré d'Ésaïe 3:13 : « Le Seigneur se tient debout pour plaider (accuser), et se tient debout pour juger le peuple. » Il existe plusieurs autres passages qui parlent de Lui être debout ou se levant pour juger.

Dans le judaïsme, le jugement de Dieu se manifeste par deux actions : se lever et s'asseoir. Le fait de se lever signifie l'accusation contre l'accusé, c'est charger la personne du crime pour laquelle le Seigneur exprime Sa cause. On le voit dans Ésaïe 2:19-21 et 33:10. Verset 19 : « Et ils courront dans les trous dans les rochers et les grottes de la terre par crainte du Seigneur et de la gloire de Sa Majesté, lorsqu'Il se lèvera pour secouer terriblement la terre. » C'est à ce moment-là que Dieu se manifeste pour accuser, pour porter les accusations contre les coupables. Il est prêt à le faire.

Son accusation est irréfutable car Il est la Vérité. Par conséquent, l'accusation contient la sentence. Accusée par Dieu, la personne sait instantanément que l'accusation est vraie et exacte à tous points de vue. Dieu s'assoit alors pour rendre son jugement.

Quand Étienne a vu Jésus debout à la droite du Père, tout le Sanhédrin a compris que le Seigneur portait des accusations contre EUX, pas contre lui. Voici qu'il ne voit jamais Jésus s'asseoir. Leur destin résidait dans leur réponse à la position de Jésus. Et pourtant, Étienne fit preuve de grâce. Pourquoi ? Car en mourant, il dit : « Seigneur, ne leur impute

pas ce péché. » En d'autres termes, « Seigneur, rejette les accusations portées contre eux, ne les tenez pas responsables. » Une fois qu'Étienne les a libérés du péché de son meurtre, l'accusation/jugement a été abandonné. Affaire classée. Quels que soient les autres péchés dont les membres du Sanhédrin seront imputables ce jour-là, tuer Étienne n'en fera pas partie.

### **Voici ce que cela signifie pour toi et moi**

C'est pourquoi le Nouveau Testament dit que Jésus est assis à la droite du Père. (Colossiens 3:1, Hébreux 10:12, 12:2, 1 Pierre 3:22) Jésus ne porte aucune accusation contre les siens. Il avait porté « les écrits des ordonnances qui nous étaient opposées, les déplaçant, les clouant à Sa croix ». La croix a provoqué l'abandon de toutes les charges contre nous, les clouant à Sa croix. Jésus est donc assis avec le Père. Aujourd'hui, Il supervise le corps des croyants qui ont accepté Son paiement des accusations et la justification pour ceux qui croient. (Actes 13:39, 1 Corinthiens 6:11) Nous sommes justifiés par la foi en Christ.

Toutes les accusations, toutes les charges ont été abandonnées, donc Il n'est pas debout à accuser. En fait, c'est plus que cela, car 1 Corinthiens 6:11 dit : « ... maintenant nous sommes justifiés au nom du Seigneur Jésus, par l'Esprit de Dieu. » La justification signifie non seulement être gracié, pas seulement les charges qui vous étaient portées ont été rejetées, mais aussi que vous vous tenez devant le tribunal comme s'il n'y avait jamais eu d'accusations. Le Juge nous justifie parce que nous avons été lavés dans Son sang. Tout est nouveau et tout ce qui est nouveau vient de Dieu.

Jésus se lève pour accuser, et s'assoit pour juger. 2 Corinthiens 5:10 dit : « Car nous devons tous nous présenter devant le siège du jugement du Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû pour les choses qu'il a faites dans son corps, bonnes ou mauvaises. » Ainsi, nous ne venons pas devant un Jésus debout qui pourrait accuser, mais plutôt sans accusation, Il s'assoit pour juger ce que nous avons fait dans notre corps. Ce n'est pas une menace d'aller en enfer, car nous faisons déjà partie de Son Royaume. Un père peut surprendre son enfant en train de faire des torts, mais il n'y a aucune menace de renier l'enfant, seulement un règlement de comptes au sein de la famille. C'est le 'siège du jugement' de Christ. Pas sur la base d'une accusation, mais sur ce que nous avons fait depuis que nous sommes en Lui.

Donc, si vous avez cru que le siège du jugement de Christ c'est que vous ne serez peut-être pas autorisé à entrer au paradis, maintenant vous voyez la vérité. Tu es déjà un enfant du roi, Il ne va pas te mettre dehors. Il est assis à la droite du Père. Le Père était en Christ, nous réconciliant avec Lui-même. Les choses anciennes ont disparu, tout est nouveau, et ce qui est nouveau appartient à Dieu.

Grâce incroyable !

**Mariage, ténèbres du dehors**

Dans la parabole du festin de mariage de Matthieu 22 : 1-14, les invités sont rassemblés, mais un invité ne porte pas de vêtement de mariage. Lorsqu'on lui demande pourquoi, il reste sans voix. L'ordre est donné qu'il soit jeté dans l'obscurité extérieure où il y a des pleurs et des dents qui grincent. Jésus conclut en disant : Car beaucoup sont invités, mais peu sont choisis.

La parabole commence par : « Le royaume des cieux est comme un roi qui a fait un mariage pour son fils. » Jésus parle évidemment du Père et de lui-même. Le verset 3 dit : Il envoya des serviteurs appeler (il était temps de commencer) ceux qui avaient été invités, mais ils ne viendront pas. » Au premier siècle, il était d'usage que l'hôte envoie des rappels du grand jour qui approchait. Les versets 4-5 nous racontent que le roi envoya plus de serviteurs, et raconta aux invités toute la nourriture et les provisions qui leur étaient faites ; « Mais ils l'ont pris à la légère. » Littéralement ; « Ils n'ont pas prêté attention à l'invitation », et sont retournés à leurs fermes et à leurs emplois.

Dans les versets 6-7, il est dit que certaines de ces personnes ont même traité horriblement les messagers et en ont même tué certains. Le roi fut en colère et envoya ses armées tuer ceux qui avaient assassiné ses serviteurs et détruire leur ville. C'est une référence évidente au traitement (de l'Ancien Testament) que les prophètes ont reçu de la part des Juifs incrédules d'Israël. Ainsi, le roi, dans les versets 8-10, ordonne à ses serviteurs d'inviter ceux qui n'avaient pas été invités à l'origine (les païens dans la parabole), et il dit : les bons et les mauvais étaient invités.

Aux versets 11-12, le roi remarque quelqu'un sans vêtement de mariage et demande comment il est arrivé là. L'homme était sans voix.

### **Vêtements de mariée en Orient**

Il était d'usage de l'époque pour un roi qui organise un mariage ou un hôte lors d'un mariage « ordinaire » de fournir un manteau extérieur léger en lin à tous les invités. Cette coutume perdure aujourd'hui en Chine, où les invités reçoivent souvent des manteaux de mariée ou d'autres cadeaux de la part des mariés pour apprécier leur venue à leur mariage. Lors des rois de l'époque de Jésus et des mariages « ordinaires », l'hôte fournissait un manteau de lin léger afin que tous les invités soient correctement habillés et égaux, tous habillés de la même façon, quel que soit leur statut social. Le port du vêtement de mariage fourni montrait lors du mariage qu'il n'y avait ni rang, ni statut social, le roi ou l'hôte faisaient en sorte que tout soit égal pour le jour heureux, afin que tous puissent se rencontrer librement.

L'homme sans ce vêtement de mariage se distinguait, montrant clairement qu'il avait essayé de venir de son propre chef au mariage. C'est symbolique d'une personne qui essaie de se frayer un chemin vers le paradis, pour la Cène de l'Agneau. L'homme eut l'occasion de se confesser mais il resta silencieux. « Que les rachetés du Seigneur le disent » dit le Psaume 107:2, mais l'homme resta silencieux. Il n'a pas été racheté mais a essayé d'entrer (au paradis) au festin de mariage de lui-même. Romains 10:9-10, qui est venu bien après la parabole de Jésus dans Matthieu, dit aussi que nous croyons de notre

cœur mais que la confession du salut se fait par la bouche. L'homme resta silencieux, ce qui signifiait qu'il n'était pas sauvé.

### **Obscurité extérieure**

Le roi l'arrêta alors et le fit jeter dans les « ténèbres extérieures » où se trouvent des pleurs et des grincements de dents. À cette époque, comme dans beaucoup de régions du monde, il n'y avait pas de lampadaires. Le banquet de mariage était entièrement éclairé par de nombreuses lampes à huile, mais elles n'éclairaient pas les rues. Le terme « obscurité extérieure » était un terme du premier siècle utilisé lorsqu'une personne était expulsée d'une entreprise ou d'un domicile, signifiant « jetée à la rue » ou « jetée au trottoir », pourrait-on dire. Elles s'étaient trouvées dans un endroit lumineux et se retrouvaient jetées dans l'obscurité, le terme « pleurant et grinçant des dents » désignant cette personne très en colère. Mettez-le à jour en termes modernes et imaginez une personne jetée hors d'un pub, d'un bar ou d'un restaurant, et traînée dans la rue, jurant et crachant de colère contre son sort. Mais ce sont ses propres actions qui ont poussé les autres à la mettre dehors.

Dans la parabole, c'est une image des non-sauvés, regardant de l'extérieur ceux qui acceptaient à la fois l'invitation ET le vêtement de mariage fourni par l'hôte.

Vous vous souvenez peut-être dans Genèse 3:21 que le Seigneur Dieu a fait des manteaux de peaux pour Adam et Ève, couvrant leur (péché) nudité. Éphésiens 5:27 dit que les maris aiment leurs épouses comme le Christ aime l'Église, afin qu'Il puisse la présenter à Lui-même « sans taches » sur nos vêtements. Dans Apocalypse 19:7-14, il est écrit à propos des croyants au ciel lors de la Cène de Noces de l'Agneau : « À eux fut donné un lin fin propre et blanc. Car le lin est la justice des saints. » Ces mêmes saints, dans v.14, encore vêtus de leurs habits de mariage, accompagnent le Seigneur à cheval lors de l'Armageddon à Son retour.

### **Beaucoup sont invités mais peu sont choisis**

J'ai mentionné plus haut la coutume que l'hôte envoie des rappels avant le jour du banquet de mariage. Une fois acceptée, il est entendu que les invités arrivent et reçoivent le vêtement de mariage. Cela signifie que les élus sont ceux qui acceptent ET se conforment à la condition d'assister. Ils choisissent d'accepter l'invitation et sont donc choisis pour être autorisés à entrer – tandis que l'homme qui a refusé le vêtement de mariage et a refusé d'avouer a été expulsé. Beaucoup sont invités, mais peu d'entre eux respectent les exigences de l'invitation. Les vrais croyants en Jésus ont à la fois accepté l'invitation ET se sont conformés à cette condition. Considérez le célèbre Jean 3:16 : Dieu aimait tant le monde qu'il donna son Fils unique, afin que tous ceux qui croient en lui aient la vie éternelle. L'invitation est là car Dieu nous a invités en nous donnant Son Fils. L'exigence est de croire en ce Fils. L'invitation est donnée, mais peu de gens se conformeront à cette exigence prévue.

### **La croix dans le désert**

Alors qu'Israël commence sa marche à travers le désert, le Seigneur leur donne des instructions très précises sur la façon dont ils doivent voyager. Leur orientation générale

est vers l'est, venant d'Égypte et allant vers l'est, en Israël. Dans Nombres 1:50, il dit de « camper autour du tabernacle » derrière les étendards de famille, avec les Lévites au centre. Le tabernacle avec le nuage le jour et le pilier de feu la nuit se trouvait au centre même du camp. Le chapitre 2 contient les instructions de Dieu sur quelle tribu se déplace de quel côté du tabernacle lorsqu'ils marchent. Au verset 3-9, le Seigneur dit que « le côté est, vers le lever du soleil » sera Juda, Issachar et Zabulon, totalisant 186 400 hommes. C'est la majorité de la population, ce qui en fait une longue colonne alors qu'ils marchaient derrière les étendards de leur tribu.

Les côtés nord et sud étaient à peu près équivalents. Les tribus du sud étaient Ruben, Siméon et Gad pour 151 450 personnes. Le nord comprenait Dan, Asher et Naphtali pour 157 600 habitants. Ceux-ci étaient comme deux piliers ou bras partant du tabernacle central, tout comme Juda, Issachar et Zabulon formaient la longue jambe de 186 400 s'étendant loin vers l'est. À l'ouest se trouvait le plus faible de tous, composé d'Éphraïm et des demi-tribus de Manassés et Benjamin, pour 108 100 hommes. Si vous regardez cela de vue, cela forme une croix parfaite, avec Juda menant la voie vers le lever du soleil, comme l'a dit le Seigneur.

### **Une autre croix...**

Près de 1000 ans plus tard, Juda se retrouve captif à Babylone, la majeure partie de la population ayant été capturée et transportée là-bas par Nébucadnetsar. Cela inclut Daniel et Ezékiel. Certains s'éloignent rapidement de leur foi, tandis que d'autres restent fidèles. Dans Ézéchiel 9:4, le Seigneur dit à Ézéchiel d'aller faire une marque sur la tête de ceux qui crient en voyant les péchés de leurs frères, les marquant comme appartenant à Dieu. Le mot « marque » est « tav » ou « taw » et s'exprimait différemment au fil des siècles, mais souvent sous forme de + ou de X.

Des marques sur le front (ou le poignet) furent plus tard utilisées par Rome lorsqu'ils capturaient des esclaves, leur retirant leur nom et tatouant un chiffre sur leur tête ou leur poignet. Le 666 de L'Apocalypse communique que ceux qui reçoivent cette marque sont esclaves de ce système économique et politique. Dans Romains 16:22-23, on apprend qui a écrit ce que Paul a dicté pour la lettre aux Romains : « Moi, Tertius, qui a écrit cette lettre, vous salue... Eraste le Trésorier de la ville, vous salue, ainsi que Quartus, un frère. »

Paul écrivit aux Romains depuis Corinthe, car le nom d'Éraste y avait été découvert, affirmant qu'il était en fait le trésorier de la ville. Le nom « Tertius » est le nombre romain 3, et Quartus est le nombre romain 4, ce qui signifie qu'en Christ, le statut socio-économique ne signifie rien, car le grand apôtre avait avec lui le trésorier et deux esclaves – une grâce étonnante.

### **Chèques et foi**

Pendant que j'étais directeur de l'école biblique d'une méga-église, vers 1998 ou 1999, un enseignant bien connu a été un invité lors d'une conférence d'une semaine. À cause de ma position, Barbara et moi étions assis au premier rang, à quelques sièges du pasteur. À un moment donné, l'orateur demanda à la congrégation de s'avancer et de laisser des chèques de 100 \$ écrits à son nom sur la plateforme en guise de foi. Quand je dis «

demandé », je suis poli. Plutôt crier sur nous, encourager, exhorter, prêcher, tout cela avec une dose de condamnation pour ceux qui ne se conformaient pas. C'était afin d'obtenir de Dieu quel que soit le désir : guérison, percée financière, un être cher sauvé, ou autre chose.

Barb et moi avons été horrifiés par sa manipulation, et encore plus horrifiés lorsque des membres seniors du personnel de l'église se sont levés et ont fait ce qu'il demandait. À ma grande honte, je me suis aussi levé et ai laissé un chèque sur le podium, ce qui allait s'avérer être le dernier acte de « peur de l'homme » de ma vie. J'ai lancé un regard noir au pasteur en retournant à ma place, voulant qu'il mette fin à ces absurdités. Mais en même temps, je me sentais sous pression de sa part et de mon supérieur immédiat (le pasteur adjoint) pour que je me conforme.

Quelque temps après cette série de réunions, j'ai reçu l'appel téléphonique redouté du pasteur. Quand j'ai vu l'identifiant de l'appelant sur mon téléphone de bureau, je me suis figé de peur, mais à ce moment-là, le Seigneur m'a parlé : « C'est moi qui t'ai mis ici et je suis le seul à pouvoir t'y ôter. » Toute peur d'être viré a disparu, la paix est venue, et j'ai répondu au téléphone. (Je n'ai pas été viré)

**L'enseignement fondamental de : « Donnez 100 \$ pour obtenir votre prière exaucée » trouve ses racines dans un enseignement du 100 fois plus, au commencement du mouvement 'Parole de Foi'.**

Cette phrase vient de Marc 4:1-20, la parabole du Semeur. Aux versets 1-8, Jésus enseigne la parabole du semeur qui plante la graine ; Certaines tombèrent près du chemin et des oiseaux vinrent les manger. D'autres graines tombèrent sur un sol pierreux, mais comme elles n'avaient pas de terre, une fois germées, elles séchèrent et fanèrent. Certaines tombaient parmi les épines (mauvaises herbes) et les mauvaises herbes étouffaient la graine, si bien qu'elle n'a jamais poussé au point de produire. Et au verset 8, certains tombèrent sur un bon terrain et produisirent trente, d'autres soixante et d'autres, cent fois plus.

Jésus est entré dans le détail en privé avec les disciples aux v. 13-20, expliquant que le sol représente le cœur humain, et les différentes conditions que la Parole (Jésus est la Parole) trouve lorsqu'il est planté dans les cœurs. Le bon sol produit, dit-il maintenant pour la seconde fois au v.20 : « Certains 30, d'autres 60, parfois cent fois plus ». Le reste du chapitre jusqu'au v.34 est lié à cette parabole, incluant l'instruction de faire attention à ce que nous entendons, et que la façon dont nous valorisons les choses de Dieu, c'est ainsi qu'Il nous donnera. (v.24)

Les enseignants de Word of Faith (WOF) (Parole de Foi) ont sorti de leur contexte le « 100 fois plus » et l'ont transformé en un enseignement sur le fait de donner – donner pour recevoir – que si vous donnez 10 \$, Dieu vous rendra 100 \$ ou 1000 \$. C'est clairement faux. Voici ce que Jésus voulait dire par cette expression ; « Certains 30, d'autres 60, environ 100 fois plus en retour. »

## **Il s'agissait d'une évaluation agricole courante d'une culture.**

Les agriculteurs parlaient d'obtenir un rendement de 30, 60 ou 100 fois plus sur leur récolte chaque année. Le « rendement à 100 fois » n'est pas une affirmation mathématique, mais plutôt une question d'accomplissement, de maturité, du meilleur résultat possible dans la situation donnée. Considérez que si une graine tombe sur un sol pierreux et ne fait que germer, c'est le mieux qu'elle aurait pu faire dans cette situation. Si une graine tombe parmi les épines et les mauvaises herbes et pousse mais est étranglée, c'est le mieux que cette graine aurait pu faire dans cette situation.

Le bon cœur est comme un bon sol et produit 100 fois plus – pas une quantité littérale, mais mature et complète. Il produit le plus haut et le meilleur qu'il pouvait car il avait un bon sol. Aujourd'hui, nous utilisons 10 ou 100 de la même manière. Par exemple : sur une échelle de 1 à 10, comment évalueriez-vous votre interaction avec notre membre d'équipe aujourd'hui ? Ou : à quel point est-elle jolie (ou est-ce qu'il est beau) ? Un 6 ou un 8 ? Comment trouvez-vous notre produit à une échelle de 1 à 100 ? Vous ne dites pas littéralement que vous avez trouvé le nombre 10 ou 100 comme une formule mathématique, mais plutôt comme une représentation du plus élevé et du meilleur. C'est ainsi que Jésus utilisait les pourcentages.

J'ai lu quelque part sur un agriculteur dont la récolte a été frappée par la grêle. Mais ce ne fut pas une perte totale, car il put récolter assez pour payer à la banque ce qu'il devait et vivre l'année suivante. Mais tout autour de lui, les agriculteurs étaient complètement anéantis, incapables de payer leurs prêts. Alors que l'agriculteur était très déçu de sa récolte, un ami lui a fait remarquer qu'il était en bien meilleure condition que n'importe quel autre agriculteur de la région, lui disant qu'il avait obtenu un rendement cent fois supérieur – il avait obtenu le meilleur rendement possible dans les circonstances données.

Permettez-moi de le dire autrement. Parfois, parce que la situation est difficile, vous n'aurez qu'un rendement de 30 - mais c'est le mieux que vous puissiez faire dans la situation. Parfois, des « mauvaises herbes » peuvent avoir grandi pour interférer avec une transaction ou une situation familiale, ne vous offrant que 60 fois plus que ce que vous souhaitiez. Mais pour la situation, 60 fois c'est le mieux que tu pouvais faire. Tu en tires le meilleur parti dans cette situation, par la grâce de Dieu.

Ce genre de chose arrive tout le temps dans nos vies – la grâce de Dieu dans les situations difficiles – et nous devons commencer à voir que, même si souvent nous n'obtenons pas la plénitude de la « récolte » que nous désirions, nous avons obtenu par Sa grâce la plénitude de ce que nous pouvions dans la situation. Cela peut être seulement 30 ou 60 fois, mais c'était le meilleur et le meilleur résultat possible pour la situation donnée.

## **Le diable peut-il entendre la langue de ta prière ? (Et existe-t-il un langage de prière avec lequel nous parlons au diable ?)**

1 Corinthiens 13:1 : « Bien que je parle dans les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour... » Dans Romains 8:26-27, on nous dit que notre infirmité est que nous

ne savons pas prier comme nous devrions, alors le Saint-Esprit nous rejoint pour que nous priions « selon la volonté de Dieu », mentionnant le parler en langues.

Un point clé de ce verset est que les langues sont adressées au Père. Ce n'est pas pour le diable. Il y a des langues intenses prononcées en intercession durant lesquelles on sait que l'on intercède fortement pour quelqu'un et que le Père utilise cette prière pour aider l'opprimé à être libéré des forces démoniaques et à être renforcé spirituellement et émotionnellement, mais la prière est adressée au Père. Je me souviens avoir vu un prédicateur télé célèbre faire monter quelqu'un sur scène pour la délivrance et dire à la foule d'étendre les mains vers la femme et de prier en langues « contre le diable ». Non, ce n'est pas ce que dit le Nouveau Testament. Les langues vont au Père. Le diable ne hurle pas au son de ta langue de prière. Il n'a pas peur. Pour lui, c'est une langue comme n'importe quelle autre, des hommes ou des anges - d'où il vient.

Nous pourrions nous demander : le diable comprend-il les mots d'un Américain, allemand, chinois, espagnol ou italien ? Oui, car le diable et ses sbires sont partout sur la planète. Comprend-il donc aussi les langues des anges, dont il est tombé ? Oui, bien sûr. Si je déménage en Allemagne, je dois parler allemand, mais j'ai été élevé avec l'anglais américain et je m'en souviendrai. Alors, quelle différence cela fait-il si le diable comprend ce que je prie au Père, que ce soit dans ma langue maternelle ou dans une langue donnée par le ciel que je n'ai jamais apprise ?

J'ai demandé au Seigneur lors d'une visitation alors qu'Il m'enseignait certaines de ces choses : « Pourquoi les langues ? C'est tellement controversé et mal compris. » Il répondit (abrégi) : « Si tu peux recevoir cela, la terre a été déléguée à l'homme, donc pour la plupart du temps, le Père et moi fonctionnons sur invitation sur terre ; bien que nous conservions notre droit en tant que Créateur. Mais l'homme ne sait pas prier comme il le devrait. Le Père devait trouver un moyen de contourner l'ignorance de l'homme pour accomplir Sa volonté sur terre. Il y parvient en donnant à une personne une langue qu'elle n'a jamais apprise, en contournant son ignorance, et en remplissant cette langue de Sa volonté, de Ses émotions et de Ses désirs, dans son esprit. Puis ils la prient auprès de Lui, bouclant la boucle et rendant la transaction légale. Car vraiment, en vérité je te le dis : personne ne pourra porter des accusations contre nous ce jour-là. Tout sera révélé comme ayant été fait avec justice et avec droiture. »

### **Les franges des vêtements**

Le mot « tzitzit » signifie « franges », qui fut ordonné par Dieu d'être sur les vêtements des anciens Israéliens pour se souvenir de la Parole de Dieu - Nbrs 15:37-41 : « Parle aux Israélites et dis-leur de faire des tzitzit (pompons) aux coins de leurs vêtements pour toutes leurs générations, avec un cordon bleu sur chaque tzitzit. Vous aurez ces pompons à regarder pour vous rappeler la Parole de Dieu, pour exécuter tous ses commandements, afin que vous puissiez leur obéir et ne pas suivre vos propres cœurs et yeux pour satisfaire vos désirs. Alors tu te souviendras d'obéir à tous mes commandements et que tu es consacré à ton Dieu. »

Les fils (pompons) doivent être attachés directement aux vêtements, ce qui signifie qu'aucun pompon à clipser n'est autorisé. Il y en a 4, un à chaque coin, chacun



composé de 4 fils doublés (dont un bleu) pour faire un total de 8. Ensuite, 5 nœuds sont réalisés dans les 8 pompons près du sommet, formant le pompon (tzitzit) en une seule corde. Parce que l'alphabet hébreu comporte un numéro associé à chaque lettre, le nom « tzitzit » en hébreu correspond aussi au chiffre 600. En incluant les 5 nœuds des 8 pompons pour un total de 13, ils totalisent 613 – le nombre de lois dans la Loi de Moïse, rappelant à celui qui le porte les commandements du Seigneur.

### **Pourquoi un fil bleu ?**

Dans l'Israël ancien, chaque vêtement israélite avait un tzitzit à chaque coin de ses vêtements. Avec le temps, les styles vestimentaires ont évolué, et aujourd'hui ils ont des châles de prière avec des tzitzit, généralement de larges rayures bleues et blanches. Dans les temps anciens, Dieu ordonna qu'un fil bleu soit inclus parmi les fils blancs. La teinture bleue était fabriquée à partir de l'escargot chilazon, un type de Murex, qui vit en Méditerranée. Le bleu est la couleur du ciel et de Dieu ; rappelant à chaque Israélite qu'ils étaient la noblesse de Dieu, appelés en tant que nation à être un royaume de prêtres (Exode 19:6).

### **Ce que David a fait**

Tout le livre de 1 Samuel 24 raconte que David coupe l'ourlet de la robe de Saül pendant que Saül se soulageait dans la grotte où David se cachait. Le verset 5 nous dit que la conscience de David l'a « frappé », ce qui est une bonne traduction de l'hébreu « nakah ». Cela signifie « frapper, battre, infliger une blessure ou punir ». David se sentit très coupable d'avoir coupé l'ourlet du vêtement de Saül. Dans les temps anciens et dans certains enterrements aujourd'hui, le tzitzit de la personne décédée était coupé lors de ses funérailles, montrant qu'elle n'est plus liée aux Lois de Moïse. Certaines coutumes enterrent la personne avec son châle de prière, mais avec l'un des tzitzit endommagé ou retiré pour indiquer de même.

La conscience de David le dérangeait car il avait célébré la cérémonie funéraire de couper un tzitzit à Saül, lui disant qu'il était un homme mort, libéré de l'obéissance à la Parole de Dieu – une référence directe à 1 Samuel 15 lorsque Saül a délibérément désobéi au Seigneur, tu y as rajouté une couche, David ! Le repentir de David fut si puissant que Saul lui-même se repentit d'avoir tenté de tuer David, et rentra chez lui.

### **Ce que la femme dans Mark 5 a fait**

Dans Matthieu 9:20, Marc 5:24-34 et Luc 8:43-44, on voit une femme souffrant d'une hémorragie sévère et chronique (12 ans). « Quand elle eut entendu parler de Jésus, elle toucha ses vêtements, car elle se disait intérieurement : « Si je touche seulement l'ourlet de Ses vêtements, je serai entière (guérie)' » Il lui a dit : « Ta foi t'a rendue entière. »

Quelques chapitres plus loin, dans Matthieu 14:35-36, on nous dit : « Et lorsque les habitants du lieu reconnurent que Jésus était là, ils le firent entendre à tous les habitants du coin. Les gens Lui amenaient leurs malades et Le suppliaient de leur permettre au moins de toucher l'ourlet de Ses vêtements, et tous ceux qui le touchaient étaient guéris. »

On pourrait supposer que, parce qu'elle est mentionnée la première dans Matthieu 9 à toucher l'ourlet (tzitzit) de ses vêtements et a été guérie, les foules de Matthieu 14 avaient entendu comment elle avait été guérie, et l'imitaient, pleine de foi grâce à sa foi et ses actions. Nous ne savons pas, mais nous savons que le tzitzit signifie la Parole de Dieu, et

là, dans la foule devant leurs yeux, se trouvait la Parole de Dieu dans la chair – l'ensemble de la Parole accomplissant parfaitement les 613 commandements dans la chair – et simplement en touchant la Parole Vivante par le tzitzit (la frange), beaucoup ont été guéris.

### **La Cène du Seigneur - partie d'un repas communautaire plus vaste**

Dans la plupart des églises aujourd'hui, la Cène du Seigneur est célébrée comme une partie distincte d'un office. Au premier siècle, la Cène du Seigneur faisait partie du repas. Matthieu 26:26 : « Alors qu'ils mangeaient, Jésus prit le pain, le bénit et le donna à ses disciples en disant : Prenez, mangez, c'est mon corps... » Marc 14:22 : « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit le pain... »

Dans l'église de maison, la nourriture est essentielle, et dans certaines cultures aujourd'hui, elle ressemble à la façon dont Jésus célébrait cette première « Cène du Seigneur ». En fait, c'est la célébration de ces repas communautaires qui a permis au christianisme de se développer si rapidement dans tout l'Empire romain. Cela s'explique par le fait que les cultures romaine, grecque et juive proposaient tous ces grands repas familiaux et d'amis comme partie intégrante du tissu social de base de la vie méditerranéenne au premier siècle. Lorsque Juifs, Grecs et Romains sont devenus chrétiens, ils ont naturellement intégré Christ dans les repas communautaires qu'ils avaient eu toute leur vie.

Dans le judaïsme, les Juifs ne mangeaient pas avec les Gentils, mais avaient leur propre repas communautaire. Les Romains, eux, méprisaient les Grecs, mais chaque culture avait ses propres repas communautaires. Un bon exemple de leur union se trouve dans Actes 18 avec la fondation de l'église à Corinthe. Paul conduisit de nombreux Juifs de la synagogue vers Jésus, et devaient donc se retrouver chez quelqu'un, qui s'avéra être un romain nommé Justus. On nous dit « et beaucoup de Corinthiens (Grecs) croyaient aussi et furent baptisés. » Plus tard, dans 1 Corinthiens 11:17-34, certains membres de ce corps racialement et socio-économiquement mixte refusèrent de manger avec les autres.

Pour les Romains, le repas communautaire, était ouvert à la famille, aux amis et aux voisins, mais séparé par statut social et économique. Pour les Grecs, seules les élites étaient généralement invités, les classes les plus pauvres étaient rejetées. Pour les Juifs, seuls les Juifs étaient invités ; leur repas portait sur le souvenir de leur histoire, le lien autour des choses de Dieu, le renforcement de leur identité unique et le renforcement des liens sociaux et familiaux. Imaginez maintenant ces trois cultures réunies pour un repas communautaire. Ils étaient tous de nouveaux croyants en Jésus, et chacun avait ses propres attentes quant à ce à quoi ces repas devaient ressembler. De plus, Corinthe était un port maritime et il était connu que les cols blancs de la ville ne fréquentaient jamais les dockers, marins et commerçants. Il n'est pas étonnant que la première lettre de Paul aux Corinthiens ait abordé au moins 10 problèmes majeurs ! Au moins 3 d'entre eux se sont séparés en petits groupes isolés qui ne fréquentaient pas les autres ; et de la discorde !

Paul leur en a parlé dans 1 Corinthiens 11:17-34 en leur écrivant de se concentrer sur la véritable raison de leur union : célébrer la vie, le sacrifice et les promesses de Jésus-Christ. Paul les exhorta à mettre de côté ce qui divise - leurs préjugés, leurs idées préconçues sur ce à quoi devrait ressembler le repas communautaire traditionnel, et se concentrer sur Jésus. Paul répète ce qu'il a dit avoir appris directement du Seigneur :

Prenez le pain qui représente le corps brisé, et le vin qui représente le sang versé, et participez-y ensemble.

Paul a dit à ceux qui choisissaient de se séparer des autres ; « Beaucoup sont faibles et malades parmi vous, et beaucoup sont morts jeunes, car vous n'avez pas discerné correctement le corps du Seigneur. » Dans ce contexte, discerner le corps du Seigneur ne concerne pas la guérison, mais le corps de Christ. Qu'Il est mort et ressuscité pour les Juifs, les Grecs et les Romains, et si vous écarterez les questions de race, le socio-économiques et l'histoire de vie de ceux dans la pièce, vous pouvez vous concentrer sur ce que Jésus a fait pour chacun des présents. Cela permet un véritable repas communautaire.

Si vous êtes dans une église de maison, ou peut-être une étude biblique ou un groupe de prière, considérez ceci : prenez un repas ensemble et, quelque part après que tout le monde a mangé la majeure partie de son repas mais que vous continuez à parler, manger et partager, intervenez pour distribuer du pain, du jus ou du vin de façon simple. Attirez l'attention de tous, et soulignez les conversations riches qui ont lieu, comment Jésus a sauvé chaque personne sans se soucier de qui elle était ni d'où elle venait, juste qu'Il aime chacune – puis, après un moment de réflexion et de mettre son cœur au bon endroit, mangez le pain, buvez le fruit de la vigne... Puis poursuivez les conversations, réflexions et appréciations des personnes présentes.

Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,

John Fenn

cwowi.org et écrivez-moi à [cwowi@aol.com](mailto:cwowi@aol.com) ou [john@cwowi.org](mailto:john@cwowi.org)